

La stabilité se confirme

Le cadre macroéconomique du Maroc est assez stable. Une stabilité qui, d'après les analystes d'Upline Securities est matérialisée par des avancées considérables notamment dans la réduction des vulnérabilités budgétaires et extérieures.

La société de Bourse, qui vient de publier une récente édition de «Eco-Flash», indique que l'équilibre macroéconomique dont jouit le Royaume a motivé le conseil d'administration du Fonds monétaire international (FMI) à approuver une nouvelle ligne de précaution et de liquidité d'un montant de 3,47 milliards de dollars.

En analysant de près l'évolution économique du pays, Upline Securities s'est appuyée sur les perspectives du Haut-Commissariat au Plan. Pour l'exercice 2016, le HCP s'attend, en effet, à une croissance de 1,5%. Se référant à l'analyse d'Upline Securities, «ce ralentissement rentre en lien avec la chute de 11% de la valeur ajoutée agricole». Et de préciser que «le secteur primaire atténuerait son repli à 9,7% grâce à l'évolution favorable des cultures non céréalières, de l'élevage et des activités de la pêche maritime».

Upline Securities met en relief, également, la reprise attendue des activités non agricoles. Ce secteur devrait clôturer l'année sur une croissance de l'ordre de 2,3% contre 1,8% observée au titre de l'exercice 2015. Toutefois, il resterait en deçà de l'évolution moyenne de 4% affichée sur la période 2008-

2012. «Les activités non agricoles ont été portées particulièrement par le secteur secondaire. Celui-ci devrait afficher en 2016 une appréciation de 3,3% contre 2,8% enregistrée en 2015», soulignent les analystes d'Upline Securities. Et d'ajouter que «cette ventilation est tirée particulièrement par la dynamique des industries



de transformation boostées par l'affermissement de la demande étrangère sur la branche automobile et les produits agroalimentaires, chimiques et parachimiques».

Par ailleurs, les analystes d'Upline Securities estiment que le secteur du BTP pâtirait du ralentissement de l'activité bâtiment. La valeur ajoutée des activités tertiaires afficherait un rythme de croissance de 1,9% contre 1,2% l'année passée, impactée, selon les analystes,

par la décélération des activités de télécoms et de la faible relance des activités touristiques.

S'agissant de la consommation des ménages, la société de Bourse indique dans sa publication qu'elle resterait le prin-

cipal moteur de la croissance du PIB. Selon les pronostics, elle devrait atteindre une hausse de 2,8% en volume. La consommation des administrations publiques accroîtrait au même rythme. La hausse prévue serait de 2,5% contre 1,9% l'exercice passé. Sa contribution à la croissance s'estimerait à 0,5 point.

L'équilibre macroéconomique dont jouit le Royaume a motivé le conseil d'administration du Fonds monétaire international (FMI) à approuver une nouvelle ligne de précaution et de liquidité d'un montant de 3,47 milliards de dollars.